

# Une jeunesse à Nancy

**Exorcisme** (Grasset, 236 pages, 20 €), essai autobiographique de Gérard Bronner qui a publié une quinzaine d'ouvrages depuis vingt ans, raconte comment on devient un sujet d'influences et comment on s'en délivre. « *Il suffit d'un rien pour changer une vie* », écrit l'auteur qui parle d'abord de sa jeunesse dans sa « *bonne ville du Nord-Est* » où il est né en 1969. Les années 1980 sont une décennie « *violente et moche* ». Gérard forme « *une harde* » avec ses copains dont Farid. Pas d'antisémite ni de raciste dans sa famille modeste qui habite la ZUP de Vandoeuvre. Son milieu est plutôt tolérant. Son oncle Jean-Luc, sorte d'arbre, mène une vie sans amours. C'est à lui qu'il doit une partie de l'envoûtement (titre de la première partie du récit), la seconde étant

« *désenvoûtement* ») dont il est la victime consentante, première étape de « *l'escalade métaphysique* ». Avec Nahil Boumadi, le C.E.R.F. (Chercheurs en Réalisme Fantastique) va voir le jour. L'apprenti délinquant devient un « *homme dieu* ». « *Nancy est la ville de l'annonciation* » et la place Stanislas le lieu des « *portes alchimiques* ». Nahil s'identifie au surréaliste André Breton, demi-Vosgien qui cherche l'or du temps. Commence « *l'invasion du merveilleux dans notre vie* ». « *Grand est le mystère du monde* » dont Nancy est le centre. La seconde partie



(de même importance que la première) évoque les amours de l'auteur avec Garance et sa licence de sociologie. Il quitte Nancy en septembre 1991 pour Grenoble et deviendra le spécialiste des croyances collectives. Le désenvoûtement a effacé « *les jours anciens* ». Ce « *récit d'initiation hors du commun* » est raconté dans un style attachant, de manière envoûtante même, car Gérard Bronner a su y mettre la distance nécessaire à toute autobiographie convaincante.

Marcel Cordier